

Jean-François
THIBAUD

portraits

1. Chômeur

J'me suis l'év un matin pour chercher d'la job
Mais ça a mal commencé, y'était déjà midi
J'ai r'gardé c'que j'avais dans mon garde-robe
Y'avait jusse un vieux jeans, pas de souliers vernis
J'ai déjeuné en vitesse avec un journal
Des œufs, du jus, des toasts et pis du café noir
J'ai repris mon courage, j'avais un bon moral
J'ai foncé au chômage le coeur rempli d'espoir

On demande une waitress
Jeune, polie avec des belles fesses
On demande
On demande un livreur
Qui ferme sa gueule; c'est quarante heures
On demande
Mais moi j'me d'mande
Si j'frais pas mieux d'rester chômeur

Arrivé là-bas, j'tais bin découragé
J'ai fait la queue deux heures pour me faire engager
Dans une shop de métal pas trop loin d'chez nous
Ça payait pas si mal pour un gars dans l'trou
J'ai attendu encore pour passer l'entrevue
Avec un fonctionnaire qui en avait plein l'cul
Y m'a dit : « Même si t'es-t-au salaire minimum
C'pas grave, y'a d'l'avenir dans l'aluminium »

On demande d'l'expérience
Y'a pas d'congés pis pas d'vacances
On demande
On demande jeune femme soignée
Pour faire les blow-jobs, pis le café
On demande
Mais moi j'me d'mande
Si j'frais pas mieux d'rester chez moé

J'ai pas eu la job, j'avais pas d'expérience
Mais c'pas grave, le gars m'a dit de r'venir demain
Y m'a dit qu'si j'voulais augmenter mes chances
Fallait qu'j'me coupe les cheveux pis que j'me lève le matin
J'suis reparti chez nous un p'tit peu mélangé
J'savais pas vraiment à quel saint me vouer
Un gars qu'j'ai rencontré m'a dit : « Pour faire du cash
Tout c'que t'as à faire, c'est de vendre du hash »

On demande d'la jeunesse
Si la vie vous intéresse
On demande
On demande jeune volontaire
Y'a des opportunités de carrière
On demande
Mais moi j'me d'mande
Si j'srais pas mieux de ne rien faire

On demande une waitress
Jeune, polie avec des belles fesses
On demande
On demande un livreur
Qui ferme sa gueule; c'est quarante heures
On demande
Mais moi j'me d'mande
Si j'vas toujours rester chômeur

2. Baby boomer

Coat de cuir, paire de jeans neufs
Bottes de cowboy, dans son gros Jeep
Le smile dans' face, un succès bœuf
Avec les filles, c'est pas un cheap
C'est la grosse vie, y'est d'bonne humeur
C'est la grosse vie... d'un baby boomer

Travaille le jour en cinéma
Y s'pogne des maudits bons contrats
Toutt'les producteurs le connaissent
Y fait d'la marde sans trop d'ardeur
C'comme ça qu'ça marche dans la business
C'comme ça qu'ça marche, un baby boomer

Dehors, la nuit est froide
Dehors, dans la rue des espoirs
Dehors, la nuit est longue
Y'aura pas d'révolution ce soir

Tite ligne de coke dans le salon
C'est l'heure des félicitations
Émissions-joke, trophées bidons
Odeurs d'autosatisfaction
Il savoure le parfum des honneurs
C'est savoureux, un baby boomer

Y'a mis l'Expo, mai soixante-huit
Et pis Woodstock sur vidéo
À chaque époque, ses idéaux
À c'theure l'idéal, c'est la fuite
On s'tape son spleen en page couleurs
C'est nostalgique, un baby boomer

Dehors, la nuit est froide
Dehors, dans la rue des espoirs
Dehors, la nuit est longue
Y'aura pas d'révolution ce soir

Enfin, la nuit, rentre au bercail
Sa femme, son chien et ses cristaux
Son moi profond et son ego
Ses vieux tatous sous son chandail
Les astres promettent le bonheur
Ça a bonne conscience, un baby boomer

Alors sous ses draps, bien au chaud
Il pense aux bienfaits accomplis
Il s'envole à travers la nuit
Vers quelques pays tropicaux
Mais des cauchemars le mettent en sueur
Ça a peur d'la mort, un baby boomer

Dehors, la nuit est froide
Dehors, dans la rue des espoirs
Dehors, la nuit est longue
Y'aura pas d'révolution ce soir

3. Feignants

Ils arrivent à vingt-cinq pour le déménagement
Un fauteuil qui s'crinque, deux chaises et un divan
Ça rent' par en arrière, ça sort par en avant
C'est comme un courant d'air dans un moulin à vent
Oh oui les feignants

Hubert s'allume une smoke, se coule un p'tit r'montant
Gérard se prend une toke et tout en discutant
On commande la pizza, on bum un peu d'argent
Et pendant c'temps-là, le gars du truck y'attend
Y'attend les feignants

Le gars du truck c'est le grand Bob
Lui y' a sa grosse journée dans l'corps
C'est lui le seul qu'y'a une vrai job
Pis le v'là qui travaille encore
Pour les feignants

Le grand Lionel arrive avec son ti-bébé
Y t'emprunte un liv', fouille dans tes CD
Y met du Death Metal su' ton système nerveux
C'est toi qu'y'es pas normal, c'est eux qui sont heureux
Oh oui les feignants

Sa blonde, elle est bin l'fun, a fait des guili-guilis
Pis après ça a donne la tétée à son p'tit
M'a trop fait le party, fait qu'a s'couche dans ton lit
C'comme ça qu'ça prend son pied, c'comme ça qu'ça s'reproduit
Oh oui les feignants

Pendant c'temps-là dans la ruelle
C'est le grand Bob qui load le truck
C'est le grand Bob qui fait du zèle
C'est le grand Bob encore qui s'choque
Après les feignants

Mais les feignants, y sont en r'tard tout l'temps
Et pis y z'ont pas d'argent mais y sont bin

Sont toutt'là, dans cuisine, à r'garder passer la vie
Y z'iront pas à l'usine, bin c'est toujours ça d'pris
Pour moi la révolution, ça va prend' du temps
Et ça soulève des questions, mais ça soulève pas les gens
Oh non les feignants

Pis quand enfin le truck est plein
Que Bob klaxonne dans la ruelle
Ça fait la moue et pis ça s'plaint
Que la vie est donc bin cruelle
Pour les feignants

Refrain

4. Voleur de nuit

Le ciel est noir, les rues sont vides
Voleur de nuit aux yeux livides
Jusse pour un shoot ou une 'tite ligne
Te rappelles-tu la mescaline?
Tu viens chez moi pour me voler
D'la p'tite business, un coup banal
Ma guitare, tu me l'as laissée
Tu restes un peu sentimental

Tu sais, chez moi, tout peut brûler
Y m'reste au moins encore l'espoir
En toi, j'ai vu tout s'écrouler
Ta tête est vide, ton cœur est noir
Tu étais jeune, t'étais vivant
Te rappelles-tu? Tu te disais
Que c'était cool, t'étais content
C't'à toi pourtant que tu mentais

Voleur de nuit, où sont tes ailes
Quand tu t'enfuis, dis-moi, est-ce que la vie est belle?

Maintenant tu crois à tes mensonges
Parce que c'est tout ce qu'il te reste
Le reste n'est plus qu'un mauvais songe
Chaque jour, les mots et puis les gestes
Qui te conduisent d'une sniff à l'autre
Dans les bas-fonds d'une ruelle
Tu n'es plus jamais pris en faute
Mais quand tu voles, tu n'as plus d'ailes

Voleur de nuit, où sont tes ailes?
Quand tu t'enfuis, dis-moi, est-ce que la vie est belle?

J'aurais tellement voulu te dire
Qu'il n'est pas si loin le bonheur
Te dire que tu vas t'en sortir
Que ton cauchemar, c'est rien qu'un leurre
Mais tes nuits sombrent, sans espoir
Je ne sais comment te toucher
Tu n'es qu'une ombre dans ma mémoire
Voleur de nuit aux ailes brisées

Voleur de nuit, où sont tes ailes?
Quand tu t'enfuis, dis-moi, est-ce que la vie est belle?

5. Chantou

Elle habite une grande maison
Dans un petit quartier populaire
Elle soigne entre deux touffes de gazon
Une fleur qui persévère
Elle a mis des photos sur les murs
Des voyages qu'elle a fait à vingt ans
Après sa guérison, elle se jure
D's'en payer du bon temps

Elle attend que les mauvais jours passent
Elle attend qu'elle bonheur vienne la voir
Elle a hâte de se trouver une place
Au soleil de l'espoir

Elle a deux adorables marmots
Aux yeux bleus comm' des bains de minuit
Qui babillent en bousculant les mots
Qui la réveillent la nuit
Dans un coin, ramassant la poussière
C'est son accordéon qui l'attend
Après sa guérison, elle espère
S'en payer du bon temps

Elle attend que les mauvais jours passent
Elle attend qu'il revienne le bonheur
Elle a hâte de se trouver une place
Au soleil intérieur

Quand Chantou sort son accordéon
Et qu'elle chante sa chanson
Et quand elle est à bout
Quand Chantou sort son accordéon
Et qu'elle chante sa chanson
Elle se guérit de tout
Chantou

Elle a plein de projets d'avenir
Lire un livre et s'payer des vacances
Faire le tour du jardin et dormir
Avec un peu de chance

Au delà, c'est le lux', le confort
Faire l'amour et puis vivre trente ans
Après sa guérison, vivre encore
Et s'payer du bon temps

Elle attend que les mauvais jours passent
Elle attend qu'elle bonheur lui sourit
Elle a hâte de se trouver une place
Au soleil de sa vie

Quand Chantou sort son accordéon
Et qu'elle chante sa chanson
Et quand elle est à bout
Quand Chantou sort son accordéon
Et qu'elle chante sa chanson
Elle se guérit de tout
Chantou

6. Avant la bastonnade

Instrumental





7. Skinhead

J'en ai assez, maudit calvaire
De rester assis su' mon cul
D'attend' mon chèque du ministère
Et pis d'bummer au coin d'la rue
J'en ai assez d'payer des dettes
Pour un diplôme qui parrà bin
Et pis de m'faire chier sur la tête
Par des rednecks politiciens

J'en ai assez d'chialer din's airs
Pour une gagn' de bums qui pensent comme moé
Des slogans révolutionnaires
C'est beau mais ça n'a jamais rien changé

J'en ai assez de toutes ces forces
Qui grouillent en moi comme un volcan
'Faudra que tu me désamorces
Je suis une bombe à retardement

Y'a un skinhead au fond de moi
Y'a un skinhead au fond de moi

J'en ai assez d'entend' parler
De ta jeunesse de quarante ans
Ta nostalgie s'est écroulée
Su' l'désespoir de mes vingt ans
J'en ai assez de tes journaux
De ta télé, de tes lectures
Et pis d'passer pour un nono
Parce qu'y paraît qu' j'ai pas d'culture

J'en ai assez de tes promesses
J'me relève pas d'la récession
Tant qu'la relève est su' l'BS
Est-ce que tu crains pour ton fonds d'pension?

J'en ai assez de toutes ces forces
Qui grouillent en moi comme un volcan
Faudra que tu me désamorces
Je suis une bombe à retardement

Y'a un skinhead au fond de moi
Y'a un skinhead au fond de moi

Le jour où j'vas prendre les armes
On fumera pas le calumet
Le désespoir, ça s'paye en larmes
En sang, en sueur pis en regrets
Le jour où j'va m'sortir d'la mardo
Ça s'ra pas pour conter fleurette
Ni pour écouter tes salades
Chu d'jà en train d'péter au frette

J'pense à mes chums qui sont en d'dans
À ceux qui sont sortis d'armée
Me semb' qu'on frait un beau régiment

J'en ai assez de toutes ces forces
Qui grouillent en moi comme un volcan
Faudra que tu me désamorces
Je suis une bombe à retardement

Y'a un skinhead au fond de moi
Y'a un skinhead au fond de moi

8. Les années passent

Du fond de moi, j'entends souvent
Le chant funèbre d'un fantôme
Le cri de l'âme s'élevant
Du fond de sa prison d'atomes

Mais toi, tu veilles à mes côtés
Et ta chair crie le goût de vivre
Comme un ruisseau presque affolé
Qui s'en va et qu'on ne peut suivre

Et malgré moi, j'entends toujours
Ces chants superbes et amers
Du vent qui va de jour en jour
De vague en vague sur la mer

Toi tu es cet écho fragile
Brisant l'hégémonie du temps
Et ton espoir est presque une île
Mais tu sais trop combien il ment

Et pourtant l'océan nous appelle
Et déjà nous levons les voiles
Et l'on cherche tant l'archipel
Mais on ne voit que des étoiles

Et aujourd'hui j'entends le souffle
De cet amour qui nous unit
De cet amour qui tant s'essouffle
Et qui pourtant n'a pas vieilli

Et dans tes yeux, je vois l'enfant
Qui naît, qui grandit et qui meurt
Et dans tes bras j'entends le temps
Qui cogne le marteau des heures

Et pourtant l'océan nous appelle
Et déjà nous larguons la voile
Et l'on cherche tant l'archipel
Mais on ne voit que des étoiles

Et les années passent
Laisant leurs traces
Sur ton visage
Et le rivage semble si loin
Et le voyage... reste sans fin

9. Bourgeois

On rentri' le soir très tard
On a bien travaillé
On s'offre un steak tartare
Avec une eau Perrier
Fauteuil en léopard
Écran saumon fumé
On s'conte nos avatars
En r'gardant la télé

On aime bouffer
 Se repaître d'images
 Tout en prenant de l'âge
 Devant un café

On aime bouffer
 Pendant que le chômage
 Autour de nous fait rage
 On s'donne des trophées

On aime bouffer
 Comm' des anthropophages
 Dégustant l'œsophage
 D'un homme assoiffé

Nous sommes les bourgeois

Et quand la table est mise
Qu'on se sent boursoufflé
On desserre la chemise
On laisse la tête enfler
Alors comme on se grise
De soupes aux couilles gonflées
Chacun plonge à sa guise
Dans l'énorme soufflé

On aime bouffer
 On aime les roses en vase
 Et les esclaves en cases
 Et le canard truffé

On aime bouffer
 Sur quelques tables rases
 Sur les nappes de gaze
 Des autodafés

On aime bouffer
 Le cœur des kamikazes
 Les bombes qui s'embrasent
 Et les plats réchauffés

Nous sommes les bourgeois

Quand arriv' le dessert
Qu'on est vraiment beurré
Quelques larmes sincères
S'insèrent dans l'Grand Marnier
Quand on s'prend pour Voltaire
On peut réconcilier
Les vœux humanitaires
Et l'intérêt privé

On aime bouffer
 On aime l'or en barre
 Les pots-d'vin, le caviar
 Les scandales étouffés

On aime bouffer
 En s'écoutant l'Avare
 Joué par une star
 Savamment décoiffée

On aime bouffer
 Les pavés dans la mare
 Et le sang du dollar
 Tout seul à triompher

Nous sommes les bourgeois

10. Clochards

Et me voilà ce soir
Dans la rue des espoirs
Et j'ai la conscience acérée
Par les propos trop nihilistes
Des compagnons que j'ai laissés
Au bar du café des artistes

J'me dis que l'existence
Est courte et que la chance
Y faut s'la faire, faut s'accrocher
À nos idées tant qu'on existe
Sisyphé toujours pousse un rocher
Paraît qu'c'est un idéaliste

Et ce soir au fond de l'impasse
Devant un braséro en flamme
Un vieux clochard remplit l'espace
Et chante pour se réchauffer l'âme
Et il chante
Laï, laï laï laï laï...

Par-delà les fissures
Qui lézardent les murs
J'entends ce chant de liberté
Qui monte encore et qui résiste
Et derrière ses volets fermés
Comme toujours, la rue se désiste

Et ces mots que j'entends
Ce soir je les comprends
Et pour me les approprier
Je m'improvise guitariste
Bon dieu qu'ça fait du bien d'chanter
Et puis à deux, on est moins triste

Et ce soir au fond de l'impasse
Devant un grand baril en flamme
Quinze clochards déjà s'entassent
Et chantent pour se réchauffer l'âme
Et ils chantent
Laï, laï laï laï laï laï...

Peut-être que cette histoire
Vous semble dure à croire
Pourtant ma chanson terminée
Partout les chants sont perceptibles
Et dans la rue illuminée
L'espoir demeure irrépissable

Et les chansons ne peuvent rien
Contre la tyrannie des liens
Qui nous retiennent tous ligotés
Aux potentats de l'impossible
Mais les mots une fois lancés
Tôt au tard toucheront la cible

Et ce soir au fond de l'impasse
Devant la citadelle en flammes
Mille clochards toujours s'entassent
Et chantent pour se réchauffer l'âme
Et ils chantent
Laï, laï laï laï laï laï...

Et dans le délire de la nuit
Je vois en rêve un grand cortège
Portant, déjà tout refroidi
Dans le cercueil qui le protège
Le corps du jeune voleur de nuit
Enfermé dans son dernier piège
Et toute la rue chante pour lui
Et tombe la première neige

Et tout l'monde chante
Laï, laï laï laï laï laï...

11. On a trente ans

On a trente ans et des poussières de rêves
De faux-printemps qui se prennent pour l'hiver
On a trente ans qui nous remontent aux lèvres
Presque content que demain soit hier
On a trente ans comm' si on en a vingt
Et c'est tentant de faire semblant qu'encore...
On a trente ans et de l'eau dans son vin
Et l'on n'entend plus claironner son corps

On a trente ans et des trous pleins les poches
Et l'on n'attend plus le dernier métro
On a trente ans et quand tout va tout croche
On s'en fait tant qu'on sait qu'on en fait trop
On a trente ans et la rage au bas-ventre
Qui se prétend un peu moins chaque jour
On a trente ans et l'on dirait qu'on entre
Dans l'entre-temps, l'entre-deux de l'amour

On a trente ans et des astéroïdes
Vont, percutant le noyau des atomes
On a trente ans et la peur du grand vide
Nous pousse encore à fabriquer des mômes
On a trente ans de mirages à revendre
Aux militants qui attendent à la gare
On a trente ans et l'envie de descendre
Tenter Satan pour semer la bagarre

On a trente ans et soudain l'on s'apaise
En remontant le torrent qui nous tient
On a trente ans qui nous grise ou nous pèse
En promettant de n'se promettre rien
On a trente ans et les yeux bien ouverts
Et pressentant que l'on manque à l'appel
On a trente ans et l'on s'ouvre à l'envers
En redoutant la mort qui nous rappelle

Qu'on a trente ans, aux versants des montagnes
On marche tant qu'on en refait le tour
On a trente ans, c'est chez soi qu'on regagne
En arpentant la douleur à rebours
On a trente ans et la vie qui se bat
Et s'arrêtant pour écouter son cœur
On a trente ans et l'on se dit tout bas
En chuchotant qu'il viendra le bonheur...
D'avoir trente ans



